

PERSPECTIVES SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ NATUREL CANADIEN

*Les deux tiers des répondants (65 %) pensent qu'il est possible
d'accroître la production de pétrole et de gaz naturel
tout en respectant l'environnement.*



Date de diffusion : 3 mai 2012

Ipsos Reid est le chef de file canadien de l'information commerciale et le plus important fournisseur de sondages d'opinion publique au pays. Présente dans huit villes, Ipsos Reid emploie plus de 300 professionnels de la recherche et employés de soutien au Canada. La société compte sur le plus important réseau de centres d'appels au pays ainsi que les plus importants panels maison et en ligne prérecrutés. Les cabinets canadiens de recherche marketing et d'affaires publiques d'Ipsos Reid emploient des consultants en recherche chevronnés qui possèdent une expérience considérable dans des domaines spécifiques. De ce fait, Ipsos Reid offre la principale collection de véhicules de recherche au Canada — dont son Rapport sur les tendances, la principale source d'opinion publique au pays —, et chacun de ces documents fournit à la clientèle des renseignements utiles et pertinents. Ipsos Reid est membre du Groupe Ipsos, un chef de file mondial de la recherche qui mise essentiellement sur les sondages à caractère commercial.

Pour en apprendre davantage, visitez www.ipsos.ca/.

*Pour obtenir des exemplaires d'autres communiqués, veuillez consulter
www.ipsos-na.com/news.*

PERSPECTIVES SUR LE PÉTROLE ET LE GAZ NATUREL CANADIEN

Les deux tiers des répondants (65 %) pensent qu'il est possible d'accroître la production de pétrole et de gaz naturel tout en respectant l'environnement.

Toronto (Ontario) — Un nouveau sondage Ipsos Reid effectué pour le compte de la Chambre de commerce du Canada indique qu'une majorité de Canadiens et de Canadiennes croit qu'il est possible de respecter l'environnement tout en accroissant la production de pétrole et de gaz naturel. Les deux tiers (65 %) sont d'accord avec l'énoncé « il est possible d'accroître la production de pétrole et de gaz naturel tout en protégeant l'environnement en parallèle », dont le quart (26 %) sont « fortement d'accord » avec l'énoncé. Un autre quart (25 %) sont en désaccord avec cette idée (9 % sont « fortement en désaccord »).

- Les résidents de l'Alberta (80 %), de la Saskatchewan et du Manitoba (73 %) sont ceux qui appuient le plus cet énoncé. Les résidents du Québec sont ceux qui appuient le moins l'énoncé (55 %). Le pourcentage d'appui atteint 70 % en Colombie-Britannique, 68 % dans le Canada atlantique et 64 % en Ontario.
- On observe également que les Canadiens plus âgés appuient davantage l'énoncé (80 % chez le groupe des 55 ans et plus contre 64 % chez les 35-54 ans et 49 % chez les 18-34 ans) ainsi que les hommes (70 % contre 60 % chez les femmes).

Lorsqu'il est question d'un projet particulier, les Canadiens affirment que l'exploitation des sables bitumineux comporte plus de points positifs que de points négatifs. Près de deux fois plus de Canadiens (57 %, dont 21 % sont « fortement d'accord ») appuient l'énoncé « je crois que, dans l'ensemble, les avantages de l'exploitation des sables bitumineux surpassent les aspects négatifs » comparativement à ceux qui le refusent (29 %, dont 12 % qui sont « fortement en désaccord »).

- L'appui est plus marqué chez les résidents de l'Alberta (80 %), de la Saskatchewan et du Manitoba (68 %) ainsi que de la Colombie-Britannique (63 %). Il est le plus faible au Québec (37 %). Le taux d'appui à l'énoncé se situe à 61 % dans le Canada atlantique et à 60 % en Ontario.

- Les Canadiens plus âgés appuient également davantage l'énoncé (69 % parmi les 55 ans et plus contre 59 % parmi les 35-54 ans et 42 % chez les 18-34 ans). On observe le même phénomène chez les hommes (65 % contre 51 % chez les femmes).

Les Canadiens préfèrent que les raffineries locales utilisent le pétrole canadien avant le pétrole importé, même si cela exige qu'il faille transporter le pétrole d'un bout à l'autre du pays en vue de son raffinage. Huit résidants sur dix (80 %, dont 48 % qui sont « fortement d'accord ») appuient l'énoncé « les raffineries canadiennes devraient utiliser en priorité le pétrole canadien avant d'utiliser du pétrole importé, même si cela signifie qu'il faut transporter le pétrole de l'Ouest canadien d'un bout à l'autre du pays pour l'acheminer dans les raffineries » (10 % sont en désaccord, dont 2 % qui se disent « fortement en désaccord »).

- L'appui à l'énoncé est plus élevé parmi les résidants de l'Alberta (88 %), de la Saskatchewan et du Manitoba (87 %) ainsi que du Canada atlantique (86 %). L'appui des autres régions atteint 80 % en Ontario, 79 % en Colombie-Britannique et 75 % au Québec.
- L'appui à l'énoncé est aussi plus important parmi les Canadiens plus âgés (88 % parmi les 55 ans et plus contre 82 % parmi les 35-54 ans et 68 % chez les 18-34 ans).

Les Canadiens pensent également qu'il est important de ne pas exporter tout notre pétrole et notre gaz naturel aux États-Unis, et de diversifier nos débouchés. Les trois quarts des résidants (75 %, dont 35 % qui sont « fortement d'accord ») appuient l'énoncé « il est important que le Canada fasse le nécessaire pour accéder à de nouveaux débouchés pour ses exportations de pétrole et de gaz naturel afin de réduire sa dépendance envers les États-Unis à l'égard de ses exportations » (15 % sont en désaccord, dont 4 % qui sont « fortement en désaccord »).

- L'appui à cet énoncé est le plus élevé en Alberta (86 %) et le plus faible au Québec (67 %). Ailleurs, l'appui atteint 80 % en Saskatchewan et au Manitoba, 78 % dans le Canada atlantique et 75 % à la fois en Ontario et en Colombie-Britannique.

- L'appui à cet énoncé est également plus marqué parmi les Canadiens plus âgés (80 % parmi les 55 ans et plus contre 78 % parmi les 35-54 ans et 64 % parmi les 18-34 ans).

Ces données sont les résultats d'un sondage Ipsos Reid effectué pour le compte de la Chambre de commerce du Canada. L'enquête a été menée en ligne auprès de 2 008 adultes canadiens à l'aide du panel national virtuel maison de la firme de sondage du 23 au 26 avril 2012. Un sondage avec un échantillon probabiliste non pondéré de cette taille et un taux de réponse de 100 % comporterait une marge d'erreur évaluée à plus ou moins 2,2 points de pourcentage, 19 fois sur 20. La marge d'erreur s'avérerait plus importante dans les régions ainsi que dans les autres sous-ensembles de la population sondée. Les données ont été pondérées statistiquement afin de s'assurer que la composition sur les plans régional, de l'âge et du sexe reflète véritablement celle de la population canadienne selon les données du recensement de 2006.

-30-

Pour plus d'information au sujet de ce communiqué :

John Wright
Premier vice-président
Affaires publiques, Ipsos Reid
416 324-2002

Émilie Potvin
Directrice, Affaires publiques
Chambre de commerce du Canada
613 238-4000, poste 231

Pour consulter l'ensemble des résultats sous forme de tableaux,
veuillez consulter notre site Internet (www.ipsos.ca).
Communiqués en ligne à www.ipsos-na.com/news.